



Offert par

Torah-Box.com

32

**Aimer faire et recevoir
des remontrances**



MIDDA 32 | AIMER FAIRE ET RECEVOIR DES REMONTRANCES

Cette *midda* vient après celle d'aimer Hachem et ses créatures. En effet, celui qui aime D., aime également Ses créatures et cherchera par voie de conséquence à les remettre sur le droit chemin le cas échéant.

Il faut vraiment aimer son prochain pour pouvoir lui faire une remontrance.

La *Guemara*, dans *Chabat* (Daf 119b), nous rapporte l'enseignement suivant au nom de Rav Hanina : " le Temple n'a été détruit que parce que les gens ne se reprenaient pas les uns envers les autres, lorsqu'ils commettaient des fautes. " Ils pratiquaient en quelque sorte la politique de l'autruche pour qu'on les laisse tranquille également.

Dans *Hilhote Deot* (chap 6-7) le Rambam enseigne : " Qui voit son prochain commettre une faute ou marcher dans un mauvais chemin a le devoir de le ramener au droit chemin et de lui signaler qu'il faute par ses mauvaises actions, comme il est dit : " Tu réprimanderas ton prochain ". Celui qui réprimande autrui – pour le tort qu'il lui a fait ou pour une faute qu'il a commise envers l'Omniprésent – doit l'admonester en privé, lui parler doucement et tendrement, lui montrer qu'il ne lui parle que pour son bien, pour lui

32 | AIMER FAIRE ET RECEVOIR DES REMONTRANCES

permettre d'avoir accès à la vie du monde futur. S'il [le pécheur] accepte les réprimandes, très bien... Dans le cas contraire, il doit le réprimander une seconde, et une troisième fois. Ainsi, il a l'obligation de le réprimander jusqu'à ce que le pécheur le frappe et lui dise : " Je refuse d'écouter ". Qui a l'opportunité d'empêcher un mal et ne le fait pas est puni pour la faute qu'il aurait pu empêcher. (traduction de Michne Torah, édition du beth Loubavitch)

“ Rav Arié Lewin célébrait la fête de Pessah comme il se doit lorsqu'il entendit soudainement taper à la porte. Il s'agissait d'un voisin qui lui raconta qu'il avait vu un voleur en train de cambrioler une boutique non loin de là, mais qu'il n'avait pas osé crier de crainte de se faire agresser.

Le Rav se rendit immédiatement à l'endroit évoqué et tomba nez à nez avec le dit voleur. Avec beaucoup de douceur, le Rav lui dit " mon fils, peut-être as-tu oublié ce qui est écrit dans la Torah : tu ne voleras point ? ". Le voleur regarda le Rav, baissa les yeux, posa son butin et quitta le Rav en paix. ”

Même un cœur de pierre ne peut résister à une remontrance faite avec amour et tact.

Abordons un point important de la remontrance. Les paroles de remontrances doivent toujours être prononcées avec amour et douceur. Et si la personne qui doit les faire a une nature quelque peu impétueuse, il est exempté de faire des remontrances. En effet, la remontrance doit être faite uniquement dans l'optique d'être écoutée. Lorsqu'une

personne se fait sermonner, elle doit ressentir que ce qu'on lui dit est une véritable preuve d'amour et de considération. Des paroles trop dures n'ont plus d'impact de nos jours. Pire, elles peuvent générer l'effet inverse de celui escompté comme la rébellion ou un rejet définitif de l'accomplissement des *mitzvot*.

“ Alors qu'ils se dirigeaient, shabat après-midi, vers la fameuse Yeshiva de Hevron, le Rav Eliyahou Lopian et son élève, le Rav Moshé Aharon Stern, furent accostés par un taxi qui cherchait son chemin. Le Rav Eliyahou éclata alors en sanglot tout en répondant au chauffeur de taxi : " mon frère, comment veux-tu que je t'aide à transgresser le Saint Chabat ? " Et de poursuivre, en redoublant de sanglots " Et comment pourrais-je ne pas répondre à un juif qui a besoin de mon aide ? " Sacré dilemme ! Le chauffeur de taxi fut complètement bouleversé par un tel comportement. " C'est la première fois de ma vie que quelqu'un me fait des reproches en pleurant. Sachez, Rabbi, que ma mère est pratiquante et qu'elle ne cesse de me sermonner pour que je fasse Chabat, mais je ne l'ai jamais vu pleurer à cause de cela.

Puisque je réalise que vous ne souhaitez que mon propre bien, je vous promets de ne plus transgresser le jour de Chabat ". L'homme coupa le contact de son véhicule et en dissimula les clefs.

En arrivant à la Yeshiva, le Rav Lopian s'exprima devant ses élèves : " Ce n'est pas avec la colère et les paroles acerbes que vous parviendrez à faire changer les gens. Seuls l'amour et la proximité ramèneront les âmes égarées... " 🙏🙏

32 | AIMER FAIRE ET RECEVOIR DES REMONTRANCES



Obstacles à l'acquisition de cette midda

Qu'il est difficile d'entendre des remontrances de nos jours. La moindre remarque, pour peu qu'elle soit négative et engageante, est souvent perçue comme une attaque personnelle injustifiée. On est souvent tenté de dire à la personne qui nous "agresse" si elle s'est regardée dans un miroir avant de nous parler. Après tout, elle ne semble pas être la plus qualifiée pour nous faire des reproches. Elle est loin d'être parfaite à tous égards. Ainsi, à une personne qui nous dirait " Enlève la brindille d'entre tes dents ", c'est-à-dire " Corrige tel défaut que tu as ", on serait tenté de lui rétorquer : " Commence par enlever toi-même la poutre d'entre tes yeux ". Ce qui signifie : " avant de songer à me demander de m'améliorer, commence par te corriger toi-même. Car il y a en toi un défaut bien plus important. A l'image de la poutre qui est plus grosse que la brindille ..." (Tiré du traité Baba Batra 15b).

Adoptons la positive attitude. Après tout, la remarque que l'on me fait est sûrement fondée. Certes, les formes n'y étaient peut-être pas, mais, au fond, ce qui m'est reproché demande à être médité. Si on pense que la personne qui nous juge le fait uniquement dans notre propre intérêt, la remontrance passe beaucoup mieux.

Lorsqu'il s'agit de faire des remontrances, il faut aussi éviter certains dérapages. C'est un principe important :

on ne peut pas faire de remontrance à quelqu'un sur une faute que l'on continue de faire soi-même. Nos sages nous disent "corrige-toi toi-même avant de corriger ton prochain." On doit également être particulièrement vigilant pour ne pas humilier une personne lorsque l'on formule

une critique. Sinon on n'a rien gagné. On fera en sorte de lui parler en privé, et de bien lui préciser que ces reproches sont uniquement pour son bien.

“ Un Chabat, Rabbi Itz'hak El'hanan Spector marchait dans la rue avec son secrétaire, le Rav Lifshits. Lorsque tout à coup ils virent au loin un membre de la communauté, une cigarette à la bouche : en plein Chabat... Ce dernier, en apercevant les rabanim, jeta précipitamment sa cigarette avant d'arriver à leur hauteur. Lorsqu'ils se croisèrent, le Rav Spector le salua chaleureusement : " Chabat Chalom ! "

Le Rav Lifshits ne manqua pas d'exprimer son étonnement. De deux choses l'une : soit le Rav aurait dû lui faire une remontrance sur la transgression du Chabat, soit au moins montrer sa désapprobation face à son comportement en évitant de le saluer aussi chaleureusement.

Rav Itz'hak répondit " en agissant comme je l'ai fait, j'ai persuadé cet homme que je ne l'avais pas vu fauter. Il pense donc qu'il a toujours mon entière estime. Dorénavant, il fera vraisemblablement attention à ne plus fumer en public le jour de Chabat, de crainte d'être à nouveau surpris et d'être totalement décrédibilisé à mes yeux. " 🙏🙏



Exercices pratiques

- Regardez avec bienveillance les reproches de l'autre, témoins d'un véritable souci à notre égard.
- Acceptez les remontrances en silence.
- Mettez-vous à la place de l'autre en cas de reproche.